



OBS- ERVER

Loïc Touzé

REVUE DE PRESSE

LE MONDE

Article de Rosita Boisseau,
Loïc Touzé meneur de jeu à la Criée de Rennes
paru le 8.04.2000

p. 2

TECHNIKART

Article de Gyan Panchal,
Danceteria
paru en avril 2000

p. 3

Le Monde

8 avril 2000

Loïc Touzé, meneur de jeu à La Criée de Rennes

DÉPLACER, La Criée, halles centrales, place Honoré-Commeurec, 35000 Rennes. Tél. : 02-99-78-18-20. De 12 heures à 19 heures. Entrée libre. Jusqu'au 9 avril.

RENNES

de notre envoyée spéciale

Déplacer, tel est le titre sibyllin de la manifestation pilotée par le chorégraphe Loïc Touzé à La Criée, centre d'art contemporain de Rennes. Un petit verbe de rien du tout que ce meneur de jeu (une appellation qu'il préfère de loin à celle de chorégraphe) fait sonner comme un manifeste. Pour celui qui revendique désormais la danse comme un nouveau mode d'être ensemble, déplacer, ce n'est pas seulement déménager, déranger, mais c'est aussi changer de rôle, de point de vue, dynamiter son système, bref inventer un nouveau regard sur la danse. Une gageure que Loïc Touzé soutient avec talent et détermination. Comment ? En invitant par exemple les spectateurs à s'enfermer l'un après l'autre dans une boîte à l'intérieur de laquelle on peut se choisir une tenue, jogging ou robe décolletée, et se défouler en dansant sur une des cinq cassettes proposées. Chaque personne est filmée pendant son petit show perso mais peut aussi de-

mander à Loïc Touzé d'effacer la vidéo, ce qui n'est encore jamais arrivé. Titre de cette folle expérience : « *Observer 2 : la dépense* ». Quant à « *Observer 1* », il s'agissait pour les spectateurs non avertis de se glisser dans un pantalon de survêtement bleu pour travailler en douceur avec le chorégraphe sur la respiration, le poids.

Loïc Touzé, épaulé par ses camarades-chorégraphes Jennifer Lacey, Xavier Le Roy, Myriam Gourfink, Catherine Contour et Christophe Wavelet, multiplie ce type d'offres au public. Ainsi Alain Michard a-t-il choisi de travailler toute la journée à découvert au milieu des visiteurs comme si de rien n'était. La danse en chantier est aussi belle à voir. A La Criée, grande salle toute blanche située dans une halle encore en activité (ça sent bon le poisson, une odeur iodée parfaite pour l'art contemporain), le public semble l'avoir parfaitement compris, qui déambule devant les films projetés sur les murs, s'assoit dans les canapés et les fauteuils pour regarder et discuter avec les artistes. Il peut aussi assister à des spectacles (Catherine Contour avec *Chambre*, performance en chambre d'hôtel, les 8 et 9 avril). La danse est un mode de vie. Et c'est gratuit.

Rosita Boisseau



DANCETERIA

En se déplaçant pour voir «Déplacer» à La Criée, on se demande où l'on met les pieds

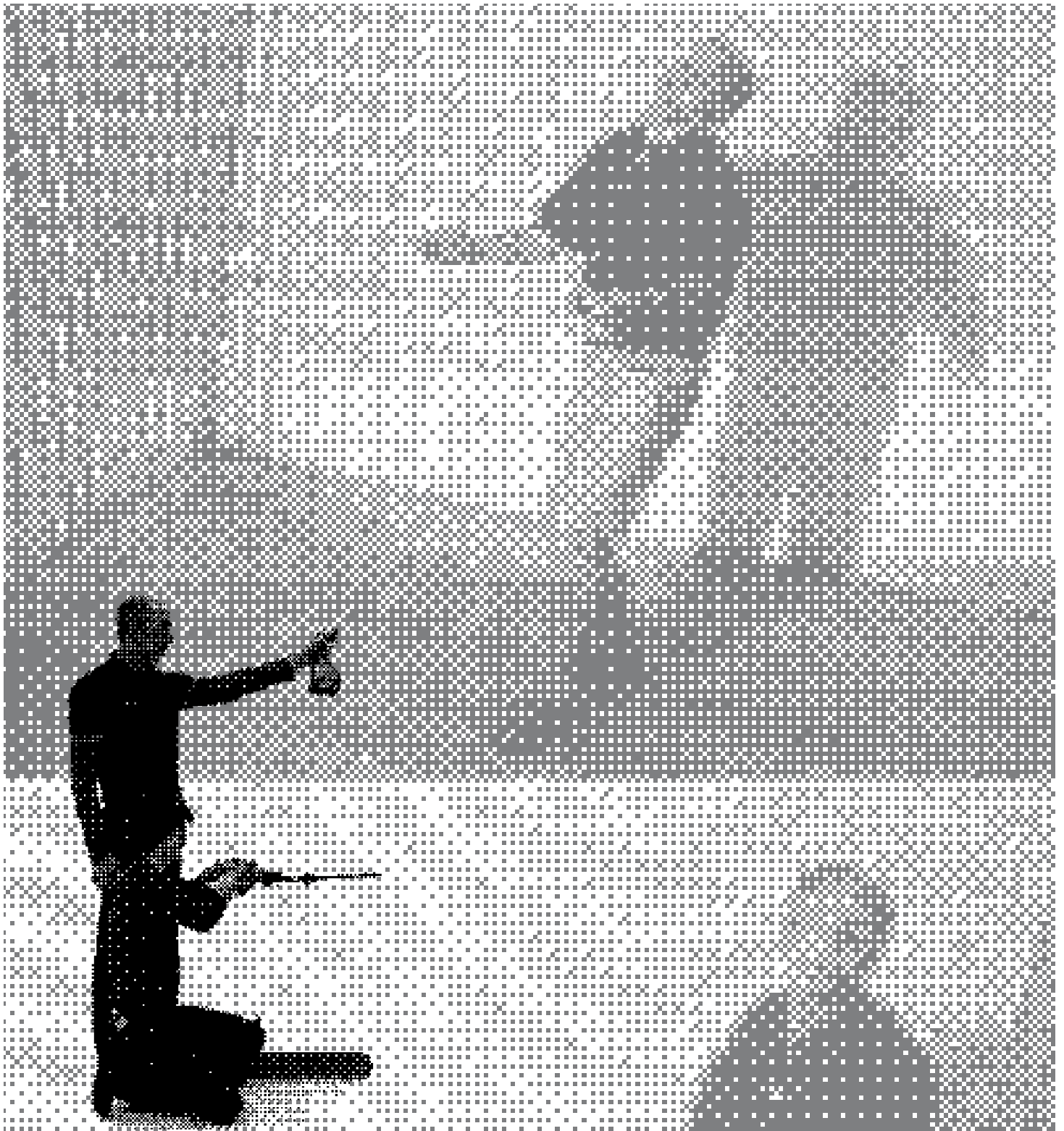
A Rennes, le centre d'art contemporain La Criée et le chorégraphe Loïc Touzé sont à l'origine d'un ensemble de manifestations regroupant chorégraphes, plasticiens et chercheurs. Tout ce joli monde se retrouve placé sous un signe — il en faut bien un —, celui du «déplacement». Il ne s'agit pas simplement pour les danseurs de changer de scène, mais de faire leurs les questions que posent un lieu étiqueté «arts plastiques» où, paradoxalement, on s'expose peut-être plus à danser que sur une scène labellisée «danse contemporaine». Déplacer, donc, au risque d'une production et d'une diffusion dont la donne est redistribuée dès le départ. Les lieux sont ainsi détournés, à la faveur d'une danse soucieuse de se mesurer à l'autre dans

une dépense commune, mue par une volonté d'accompagner avant tout (Loïc Touzé), de donner une «visibilité publique quotidienne» au travail en cours jusqu'à s'en «interdire l'intimité» (Alain Michard). Plusieurs œuvres parviennent à mettre en doute nos codes de lecture et notre capacité à percevoir, ainsi, un tout en constant morcellement où le corps se fait matériau critique (Xavier Le Roy), une tentative de prise de conscience dans ce que celle-ci a de plus physique (Myriam Gourfink), un langage proche du porno, «Ejac d'un espace ou d'un état intérieur» (Jennifer Lacey/Nadia Lauro/Zeena Parkins). Ailleurs, la danse fait effraction dans une chambre d'hôtel et s'y improvise une narration de passage (Catherine Contour). «Déplacer»



nous invite à une danse parfois irritante mais qui, en changeant de place, a aussi changé d'échelle: c'est bien à replacer la danse contemporaine dans son contexte que parvient cette manifestation.

Jusqu'au 9 avril 2000. La Criée centre d'art contemporain. Place Honoré Commeurec, 35000 Rennes. Tél: 02 99 78 18 20. Gyan Panchal



LOÏC TOUZÉ Association Oro

—
3 rue de la Cale Crucy 44100 Nantes
contact@loictouze.com
P. + 33 (0)6 71 48 78 57

—
www.loictouze.com

SIRET : 38429650500058 APE : 9001 Z
LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES N°2-1026312